Maintenant même, croyez-vous qu'elle sache ce qu'elle a fait?

- Mais pourquoi frustrer ses héritiers? reprit obstinément Jacques, le domestique, campé sur le seuil.
  - Le neveu du comte était aimé de sa tante.
- Mais c'est un .vol, répéta le jeune homme. Jeannette, vous jouissez de biens qui ne vous appartiennent pas !
- Que voulez-vous dire ? répondit Jeannette, levant pour la première fois son visage baigné de pleurs sur celui qui l'interrogeait !
- Je vous l'expliquerai, Madame, répondit Capuzzi en lui prenant la main. 11 faut sortir d'ici; votre présence y est mortelle. Souvenez-vous que vous êtes venue pour y voir un homme que l'on avait dit lâchement assassiné!
- Adieu, dit Jeannette, suffoquant au milieu des sanglots!
- Adieu, Madame, répondit gravement le jeune maestro. Elle tendait les mains vers lui ; Capuzzi l'entraîna.

Notre héros fut pendant plusieurs jours en proie aux accès d'une fièvre brûlante, qui égara môme par moments sa raison; longtemps il tenta vainement de revoir sa Jean • nette "adorée. Mais, au moment où il désespérait de retrouver cette amie de son enfance, il -la rencontra soudain, dans une brillante fête donnée par un des principaux seigneurs de Rome, et a laquelle l'auteur des *Vendangeuses* avait été invité sur la recommandation de sa protectrice. La, quelle fut sa joie, — joie, hélas! d'un instant,— de pouvoir s'entretenir avec elle de leur tendre et sainte amitié du jeune âge, de lui exprimer toute la reconnaissance de son cœur pour ses bienfaits incessants, tous ses regrets de ne pouvoir l'affectionner toujours, et son éternel tourment de ne plus la revoir peut-être. Enfin, et lorsque d'abondantes larmes que la marquise Alméri ne put retenir, coulèrent de